

1939

(The Galilee Hich-Hiker - part 3)

Baudelaire used to come
to our house and watch
me grind coffee.
That was in 1939
and we lived in the slums
of Tacoma.
My mother would put
the coffee beans in the grinder.
I was a child
and would turn the handle,
pretending that it was
a hurdy-gurdy,
and Baudelaire would pretend
that he was a monkey,
hopping up and down
and holding out
a tin cup.

MY INSECT FUNERAL

(The Galilee Hich-Hiker - part 9)

When I was a child
I had a graveyard
where I buried insects
and dead birds under
a rose tree.
I would bury the insects
in tin foil and match boxes.
I would bury the birds
in pieces of red cloth.
It was all very sad
and I would cry
as I scooped the dirt
into their small graves
with a spoon.
Baudelaire would come
and join in
my insect funerals,
saying little prayers
the size of
dead birds.

1939

(L'auto-stoppeur de Galilée - 3)

Baudelaire avait l'habitude de venir
chez nous et de me regarder
moudre du café.
C'était en 1939
et nous vivions dans les taudis
de Tacoma.
Ma mère mettait
les grains de café dans le moulin.
J'étais enfant
et tournais la poignée,
faisant comme si c'était
un orgue de Barbarie,
et Baudelaire faisait comme si
il était un singe,
sautant de tous côtés
en présentant
une tasse en fer blanc.

MES FUNÉRAILLES D'INSECTES

(L'auto-stoppeur de Galilée - 9)

Quand j'étais enfant
j'avais un cimetière
où j'enterrais des insectes
et des oiseaux morts sous
un rosier.
J'enterrais les insectes
dans du papier d'argent et des boîtes d'allumettes.
J'enterrais les oiseaux
dans des morceaux de toile rouge.
Tout cela était très triste
et je pleurais
quand je pelletais la terre
dans leurs petites tombes
avec une cuiller.
Baudelaire arrivait
et se joignait
à mes funérailles d'insectes
disant de petites prières
de la taille
d'oiseaux morts.